

Osons penser autrement !

Ça paraissait impossible, mais l'était-ce vraiment ? *Il suffisait d'y penser...*

Cette petite anecdote, rapportée par Hans Finzel, nous montre l'importance d'être ouvert d'esprit lorsque l'on recherche des solutions. La solution existe quelque part, il suffit de la trouver. Et pour cela, osons penser autrement. Ou comme on dit en anglais : « Think out of the box », ce qui littéralement signifie : « Pensez en dehors de la boîte ». Autrement dit, ne vous laissez pas enfermer dans la « boîte » de vos habitudes et de vos limites mentales.

Fondée en 1703 par Pierre le Grand, la ville de Saint Petersburg fut bâtie pour servir de nouvelle capitale à la Russie. En l'espace de dix ans, ce tsar construisit une cité qui n'avait rien à envier aux autres capitales européennes. D'élégants palais de style baroque bordaient un réseau de canaux, qui lui valurent le surnom de « Venise du Nord ». En vérité, ce fut là l'une des merveilles architecturales du dix-huitième siècle.

À l'origine de ce projet, les architectes avaient dessiné le plan général de la ville avec chacune de ses rues et de ses avenues. Pour satisfaire aux exigences de ce plan, d'énormes blocs de pierre durent être déplacés. Cependant, juste au milieu de ce qui devait être l'une des plus somptueuses artères de la future capitale, restait un bloc qu'on ne pouvait déplacer, tant il était gigantesque.

Comme ils savent si bien le faire, les magistrats firent des appels d'offres pour que soit retirée cette fabuleuse masse de roche. Parce que les engins modernes qui permettent d'économiser la main d'œuvre n'existaient pas, ni les explosifs qui sont en usage aujourd'hui, les offres se montèrent à des prix fous. Les architectes étaient confrontés à un immense problème : pour venir à bout de ce rocher, il leur faudrait payer une fortune, or ils n'avaient pas les finances nécessaires. Ils étaient incapables d'entrevoir la moindre solution.

Sur ce, alors qu'ils se creusaient la tête, un humble paysan se présenta, et offrit ses services pour une somme bien plus raisonnable. Un débat s'ensuivit : comment un homme aussi fruste pouvait-il espérer réussir, là où tant de grosses têtes du génie civil avaient échoué ?



N'ayant rien à perdre, toutefois, les magistrats lui confièrent la mission et se tinrent à distance, le sourire moqueur.

Le lendemain matin, le paysan apparut, flanqué d'une troupe de paysans comme lui, tous armés d'une pelle. Juste à côté du rocher, ils creusèrent un trou d'une profondeur plus grande que la hauteur du rocher. Il ne leur resta plus qu'à pousser le rocher pour le faire rouler dans le trou. Ce dernier était de taille suffisante pour englober le rocher, de sorte que rien ne dépassait le niveau de la chaussée. Puis ils achevèrent de remplir le trou avec la terre qu'ils avaient extraite et en transportèrent le reste dans des brouettes aux abords de la ville.

En pensant autrement, « en dehors de la boîte », ces paysans imaginatifs avaient été capables de résoudre un problème qu'aucun de ces grands ingénieurs — qu'on disait doués d'une intelligence supérieure à la leur — n'avait su résoudre.

Donc il y avait une simple solution, beaucoup plus simple que les experts ne pouvaient l'imaginer ! *Il suffisait d'y penser.*

Êtes-vous tracassé par un problème ? Tout près de vous, il y a une solution, une solution beaucoup plus simple que vous ne pouvez l'imaginer.

La meilleure façon d'être ouvert d'esprit est de demander à Dieu de vous souffler la solution. Et puis de vous attendre à Sa réponse... Et bien souvent, ce sera d'une simplicité inattendue.